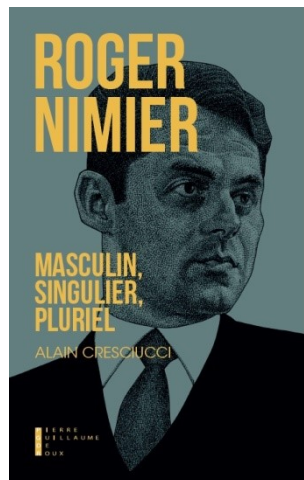


Roger Nimier : masculin, singulier, pluriel

Alain Cresciucci

ÉDITIONS
PIERRE
GUILLAUME
DE
ROUX



« Entre sa démobilisation (août 1945) et la publication des *Épées*, plus question de Sorbonne, tout en travaillant dans le commerce des timbres, il démarra, sa carrière, et dans tous les domaines où il s'illustra par la suite : le roman (il débuta par un refus), l'essai — il commença *Amour et Néant* et esquissa les mini essais qui constituent *Le Grand d'Espagne* —, le journalisme. À tout juste vingt ans, avec un ami, il s'intronisa directeur-rédacteur d'un journal, *La condition humaine*, un hebdomadaire de quatre pages, qui n'a connu que trois livraisons — la référence à Malraux, alors ministre de l'Information, n'était pas innocente, comme le montre un article, assez courtisan, en son honneur. En cinq ans il gravit les échelons de la notoriété : édité chez Gallimard, contributeur aux deux revues concurrentes des *Temps modernes*, *La Table Ronde* de Mauriac et *La Nouvelle Nouvelle revue française* de Paulhan-Arland, sans oublier sa participation suivie aux premiers numéros du gaulliste *Liberté de l'esprit* de Claude Mauriac. A vingt-cinq ans, rédacteur en chef et chroniqueur dramatique, il mena vaillamment à la chute *Opéra* en bousculant les bonnes manières du milieu — on connaît la célèbre manchette (qui n'était, paraît-il, pas de lui) : « Surprise à Marigny. Jean-Louis Barrault encore plus mauvais que d'habitude » — ; puis chroniqueur à *Carrefour*, il démissionna parce qu'on lui avait refusé un article. Il devint directeur littéraire du *Nouveau Femina* au moment de son vœu de silence romanesque... Cinq romans (*Les Épées*, *Perfide*, *Le hussard bleu*, *Les enfants tristes*, *Histoire d'un amour*), deux essais (*Le Grand d'Espagne*, *Amour et Néant*) publiés à La Table Ronde et chez Gallimard, « Les Essais » —où il voisine avec Sartre et Camus—, une pièce de théâtre (*Les châtelains d'Espagne*), qui n'a jamais été jouée, nombre d'articles étonnants de maturité : cinq ans pour publier l'essentiel de son œuvre ! Ensuite, le journalisme, le cinéma et l'édition l'occupèrent, sans réel souci carriériste, simplement animé par le désir de servir la littérature, de confondre un monde qui avait oublié d'être civilisé et par le plaisir aristocratique de déplaire... et de plaire, car nul ne fut plus que lui séducteur.

Parcours singulier, effarant pour qui aspirerait au grade d'intellectuel en chef. (...)

Alain Cresciucci n'a pas écrit une nouvelle biographie de Roger Nimier. Il s'efforce avant tout de percer le mystère de ses multiples talents et n'hésite pas à mettre sa légende à l'épreuve de son œuvre. Jugeant sur pièces en somme. Mieux encore : il comble une lacune éditoriale d'autant plus incompréhensible qu'elle entre en contradiction flagrante avec la notoriété du plus célèbres des hussards.

Par le biographe d'Antoine Blondin (Antoine Blondin, Gallimard, 2004), également auteur, aux éditions Pierre-Guillaume de Roux, de Jacques Laurent à l'oeuvre. Itinéraire d'un enfant du siècle (2014) et du Monde (imaginaire) d'Antoine Blondin (2016).

POINTS FORTS

Fin d'une lacune éditoriale : enfin une véritable plongée au cœur de l'œuvre de Roger Nimier

Le dévoilement de son itinéraire de journaliste et d'éditeur

Originalité : comment Roger est devenu un personnage de roman de Jean-Louis Curtis à Pierre Boutang en passant par Madeleine Chapsal et Marie Nimier

CONTACT :

Éditions Pierre-Guillaume de Roux
41, rue de Richelieu
75001 PARIS
Tél/fax: 01 44 76 07 09
www.pgderoux.fr



Prix : 25 euros

Office : 21 juin 2018

Format : 140 x 22,5 mm

Pagination : 293

Reliure : broché

EAN : 9782363712509